

La représentation de l'Intelligence Artificielle

dans *Terminator - dark fate* de Tim Miller

Le film américain de science-fiction *Terminator : dark fate* (2019) de Tim Miller est le dernier volet de la saga *Terminator*, une saga mettant en scène un robot, d'aspect humain, envoyé d'un futur de fiction où ses semblables – des Machines dirigées par un système informatique nommé Skynet et doté d'une intelligence artificielle – sont en guerre contre les Hommes. Le but du voyage spatio-temporel du héros cyborg est que les Machines dominent les Hommes et s'emparent de leur pouvoir.

Bien que le dernier long métrage, *Terminator 6*, semble s'inscrire dans la même mouvance que *Terminator 2* et les autres films similaires, il s'en démarque cependant beaucoup pour renouer avec l'essence même de la saga : une nouvelle forme d'intelligence artificielle menace le monde humain depuis un lieu situé dans un avenir hypothétique synonyme de totalitarisme technologique. En effet, le nouveau récit filmique raconte les aventures de Dani Ramos, une jeune fille travaillant dans une usine automobile et qui, soudainement, vit une situation bouleversante lorsqu'elle se trouve confrontée à deux inconnus : Gabriel, un Terminator « Rev 9 », venu du futur pour la tuer, et Grace, un supersoldat génétiquement augmenté, ayant pour mission de la protéger. Or, Dani et Grace ne s'en sortent pas sans l'aide de la célèbre protagoniste, Sarah Connor, qui traque les *Terminators*, depuis des décennies, grâce à l'aide d'une source mystérieuse...

Ainsi, à partir de cet univers posthumain, où s'affrontent les Hommes et les Machines, nous proposons de recourir à la géophilosophie de Deleuze et Guattari, en recourant aux concepts du *devenir* et de la *déterritorialisation*, pour mieux comprendre la problématique et les enjeux de l'IA relatifs au septième art. Pour cela, nous tenterons de répondre aux questions suivantes : comment se manifeste l'Intelligence Artificielle – et les thèmes qui en découlent – dans le récit filmique *Terminator 6* et comment devient-elle un mythe traduisant une forme singulière de quête de l'immortalité ? En quoi le genre cinématographique – dominé par l'IA – est-il un outil de réflexion et un espace-temps déterritorialisant et comment permet-il aux cinéastes de questionner les frontières de l'humain, du genre et des espèces ?

Mots-clés : IA, machine, homme, frontière, cinéma.